

***Psathyrella corrugis* (Pers. : Fr.) Konr. & Maubl. 1948 ("1947")**

in Encycl. mycol. 14 (Agaricales 1) : 123

Fiche réalisée par Daniel Deschuyteneer

**Ecologie:** cette espèce gracile et élancée, fréquente, apparaît dès le mois de juillet, de manière isolée ou plus souvent grégaire en bordure de chemins, dans l'humus sur débris ligneux enfouis, ainsi que notamment sur bois raméal fragmenté (mulch), substrat sur lequel elle peut alors apparaître en grandes troupes.























D.D

< 20 mm >



**Chapeau** mesurant de 10 à 35 (40) mm, conico-parabolique devenant campanulé à plano-convexe, non strié et typiquement fauve sur les primordia, devenant couleur noisette clair et progressivement strié par transparence jusqu'au deux tiers du rayon à partir de la marge chez les sujets jeunes, devenant par la suite brun-grisâtre et strié jusqu'au disque. Fortement hygrophane, il décolore rapidement devenant finalement gris blanchâtre avec des traces de rose lilas et son revêtement devient ridé et soyeux. Le voile, peu développé présent au niveau de la marge sur les primordia, est extrêmement volatile et est rarement observé sur les spécimen matures. La chair épaisse de 1 à 2 mm au centre du chapeau est blanchâtre à concolore au chapeau ; odeur sans particularité.





**Stipe** mesurant 30-75(100) x 1-3 mm, fragile, creux, cylindrique, blanchâtre à très légèrement paille pâle, pruneux au sommet, strigieux à la base par le mycélium blanc, avec un pseudorhizoïde pouvant atteindre 30 mm si le substrat est meuble, mais parfois peu développé ou absent lorsqu'il est fixé à des débris ligneux. Il est prudent dans ce cas de rechercher ce caractère sur différents exemplaires en effectuant une coupe longitudinale de la base du stipe de manière à observer que le stipe se termine en pointe.









**Lames** hautes de 2 à 4 mm, assez serrées, largement adnées, ventrues près de la marge et ensuite droites, totalement blanches chez les sujets jeunes, devenant grisâtres par la suite ; arête fimbriée blanche sur les primordia, devenant au cours de la croissance et à partir de la marge du chapeau progressivement surlignée de rouge-brun de manière **discontinue**, et apparaissant finalement surlignée de manière presque continue sur les sujets avancés.

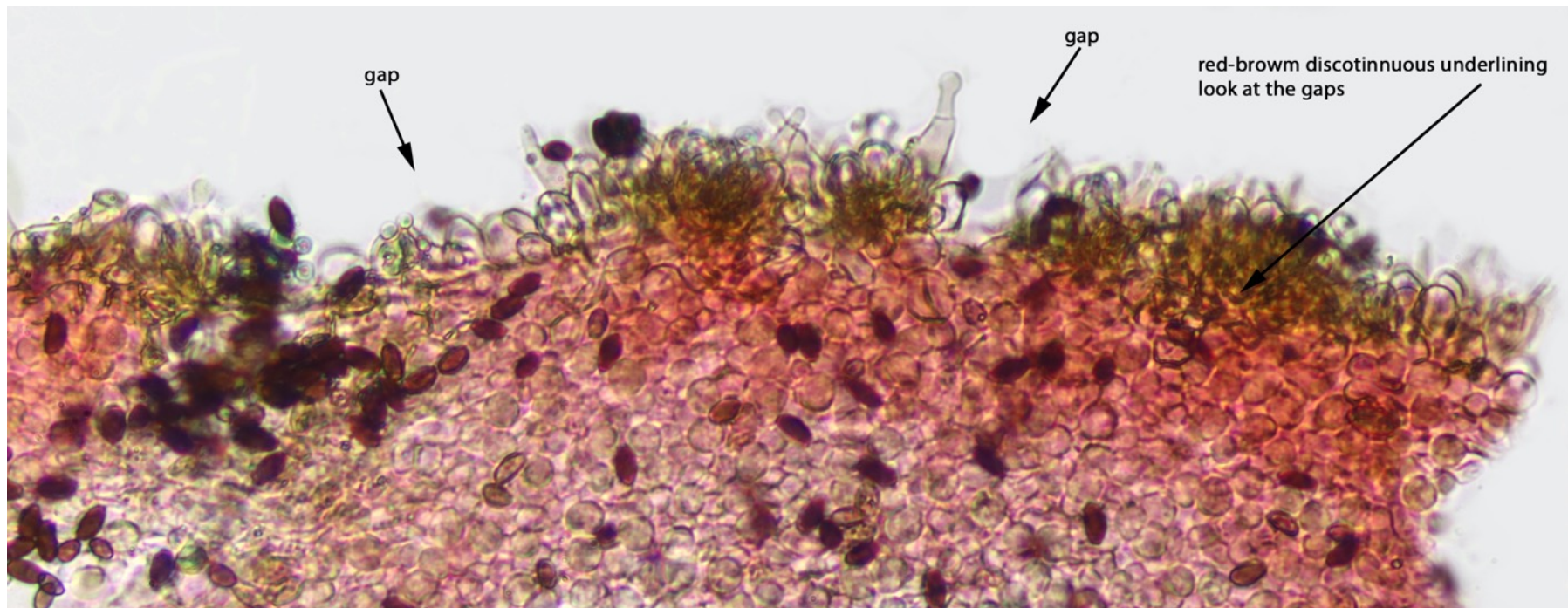
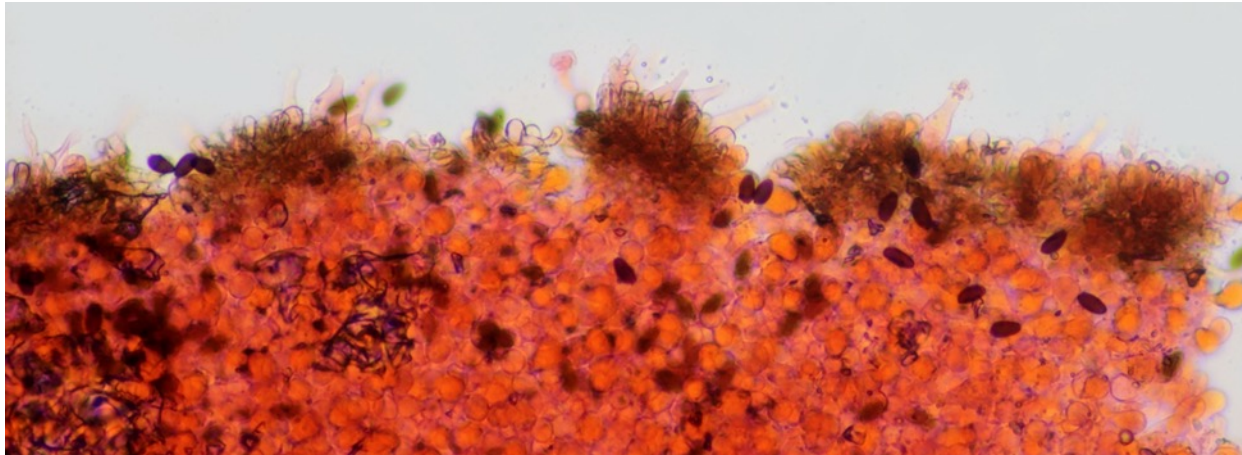
Le surlignage discontinu de l'arête lorsqu'il est présent est un caractère très intéressant à noter car à ma connaissance il ne s'observe que dans cette espèce. Il est parfois difficile à objectiver et son observation nécessite souvent un examen sous la loupe binoculaire ou un examen microscopique de l'arête au faible grossissement.

**La trame** lamellaire est en général hyaline ou très faiblement pigmentée.

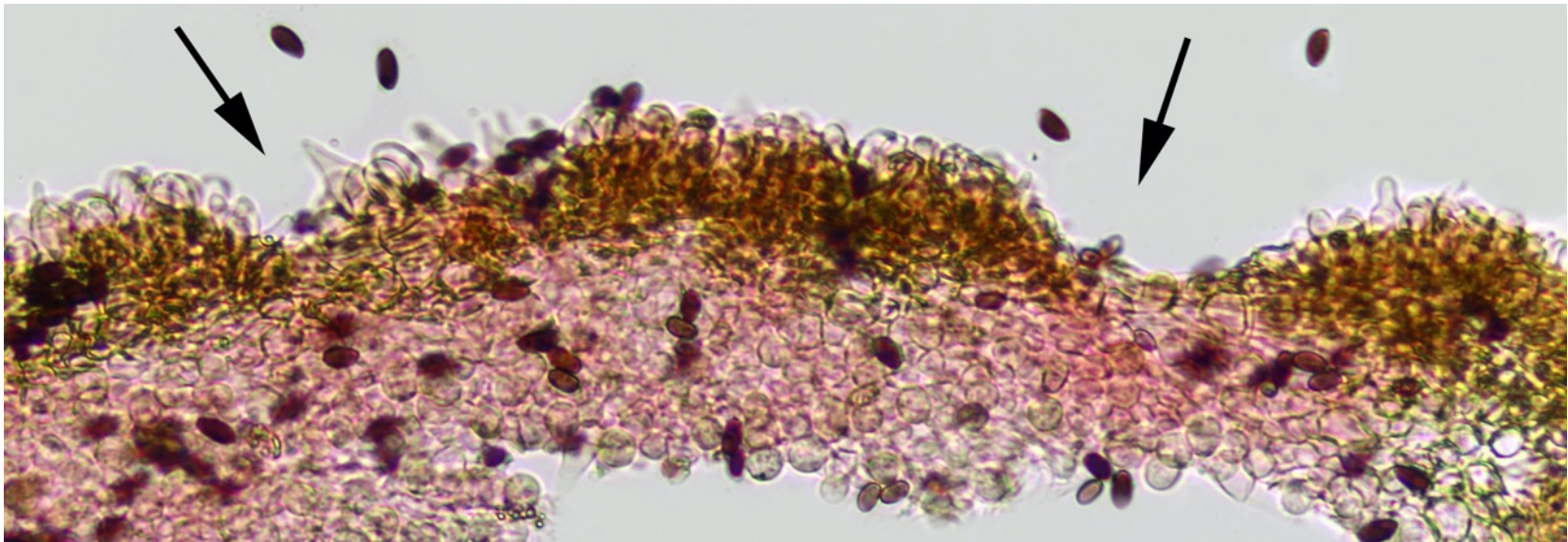
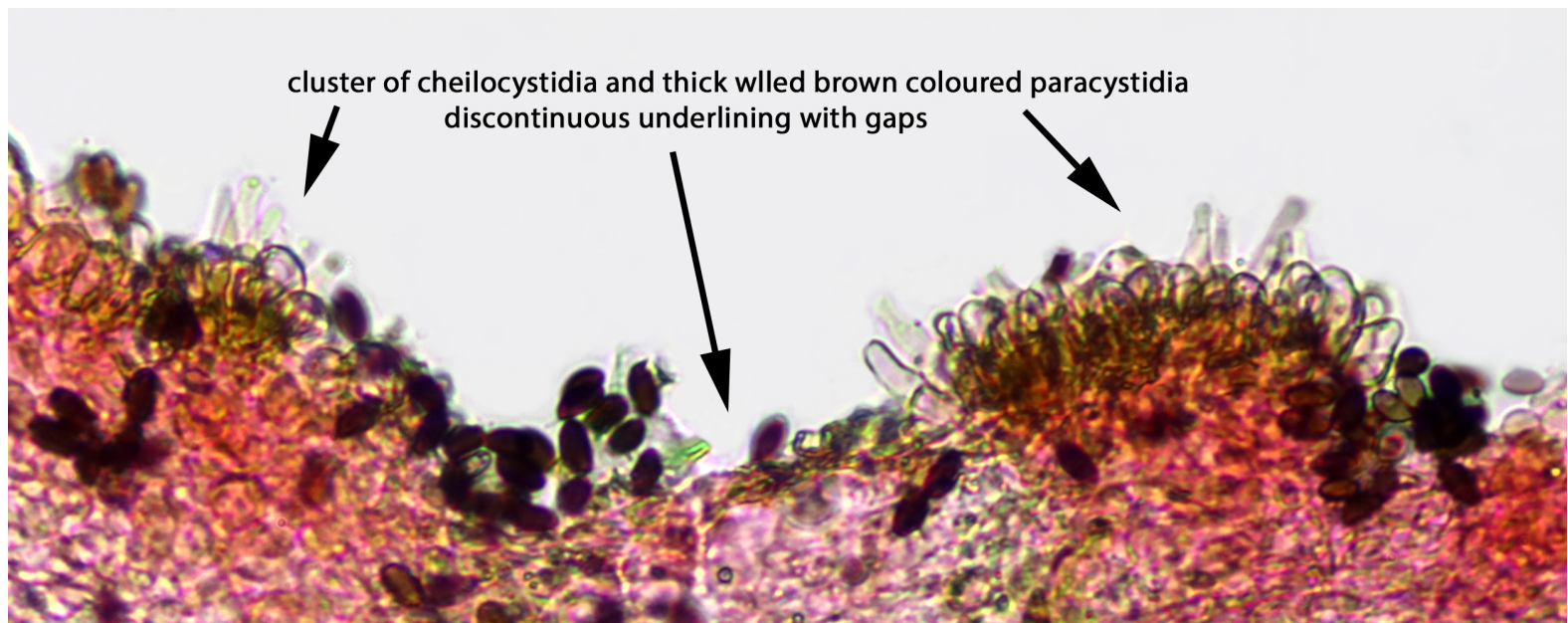




Ces photos de l'arête les lames, au faible grossissement, montrent bien ce surlignage discontinu avec de nombreux espaces, dépourvus de cystides, séparant les « clusters » de cheilocystides mixées à de nombreuses paracystides colorées et à paroi épaisse.

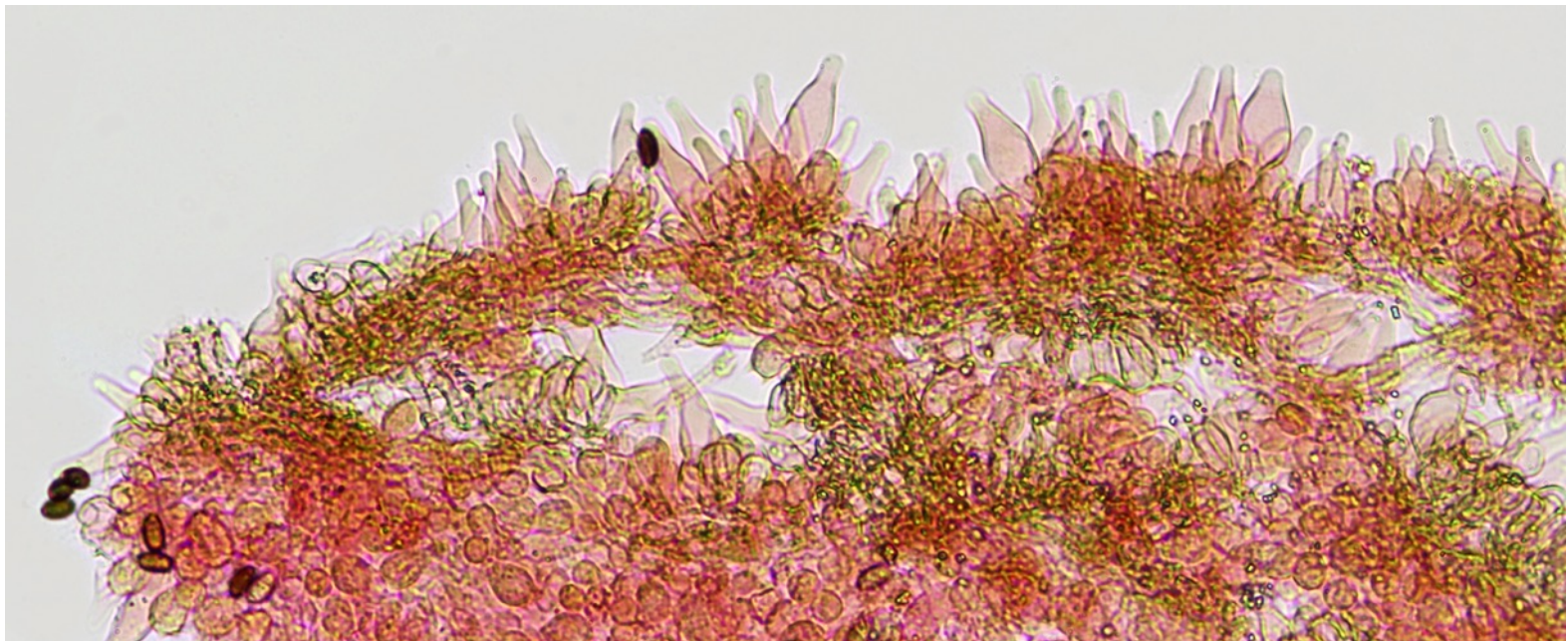






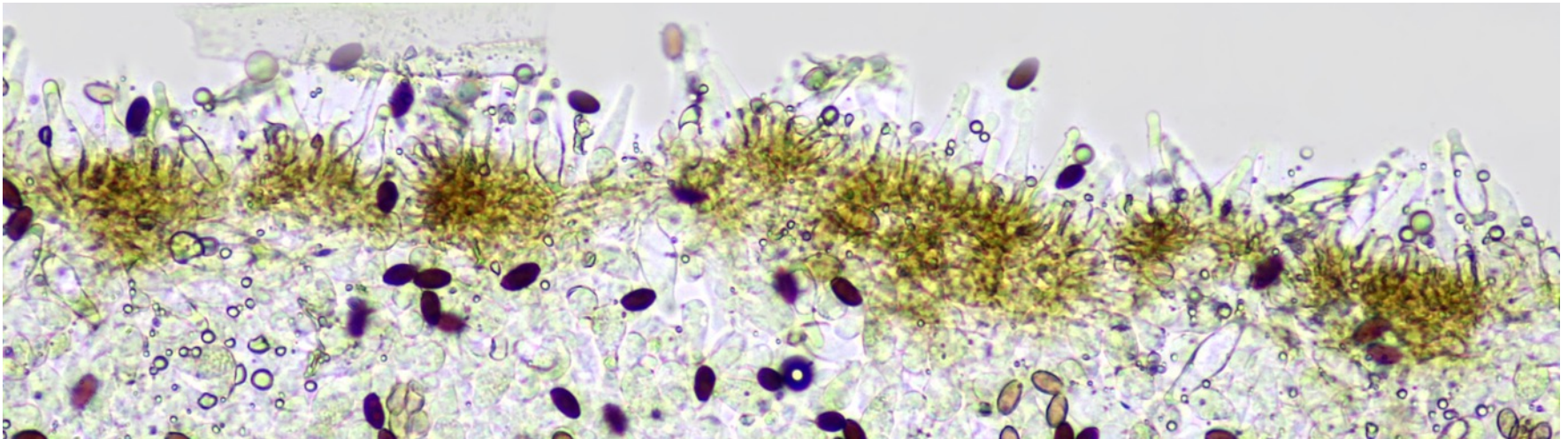
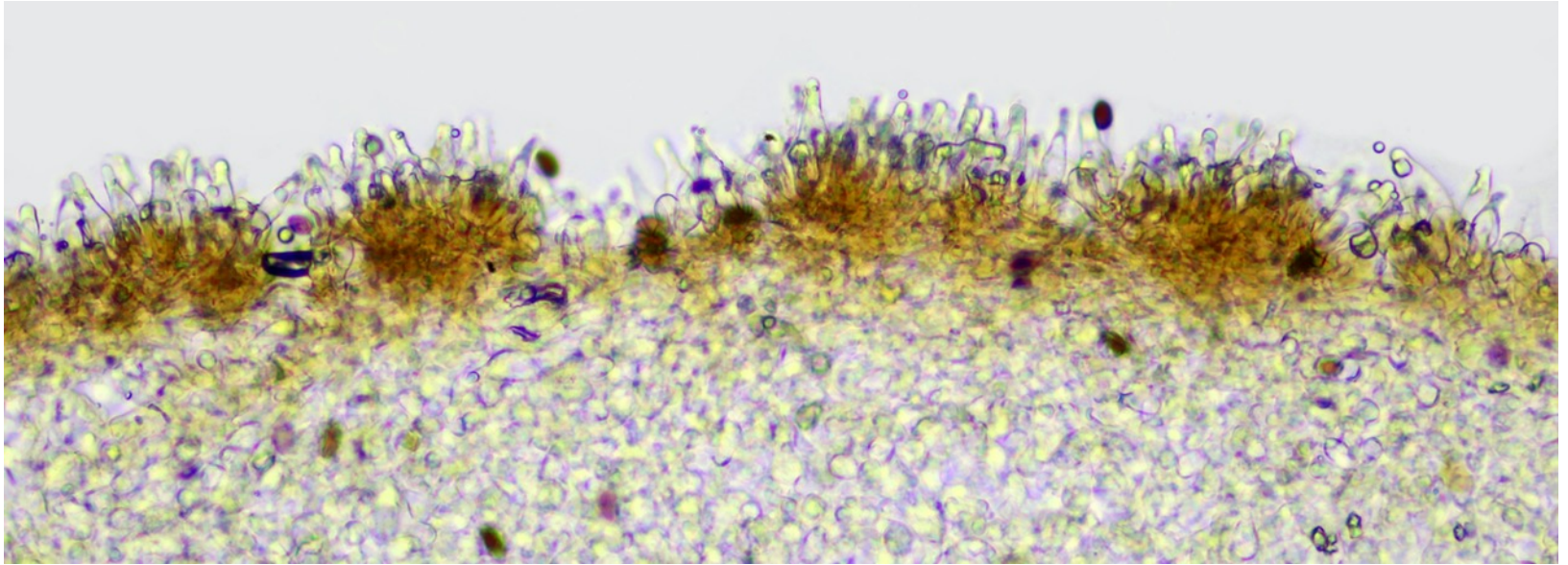


## Arête des lames





Arête des lames surlignée de manière discontinue par des fibres jaune brunâtre ainsi que par les grandes paracystides clavées à paroi épaisse et colorée.

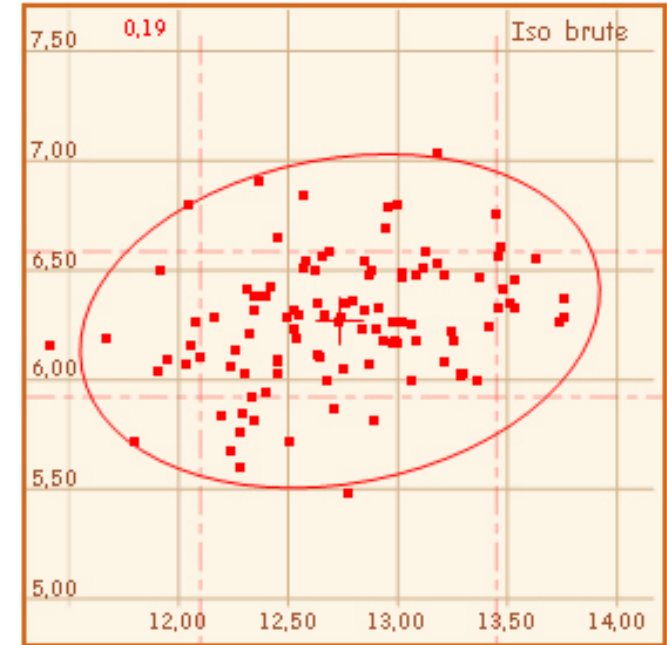
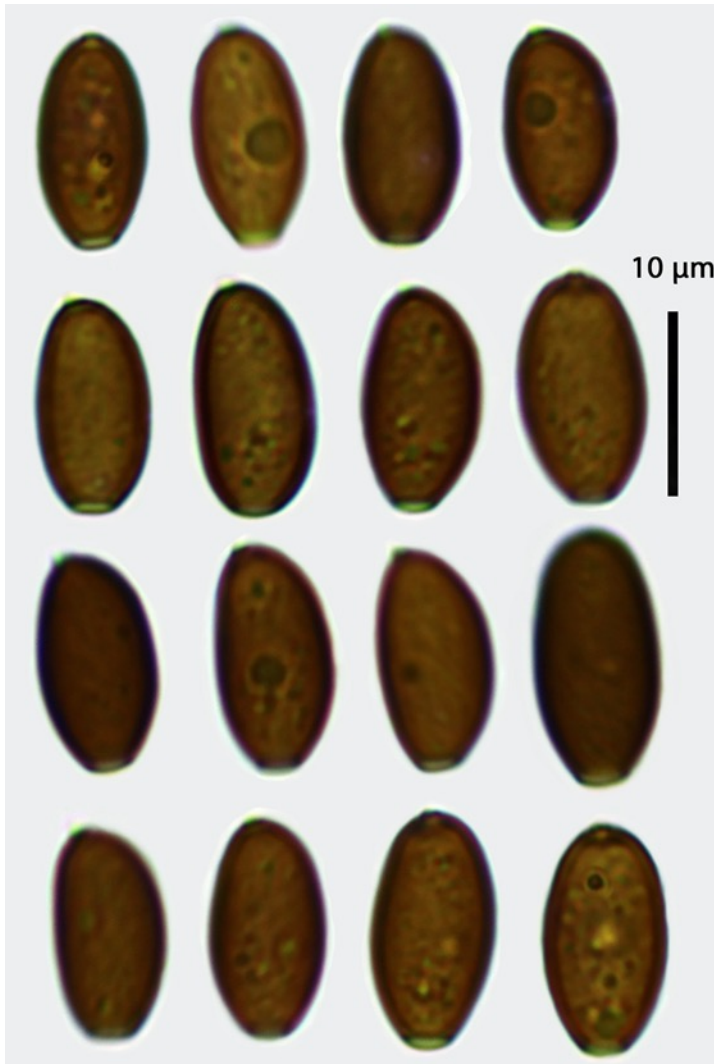




**Spores** brunes, lisses, oblongues de face, opaques à subopaques, légèrement amygdaliformes de profil, avec un large pore germinatif mesurant 2 à 2,5  $\mu\text{m}$ .

**Basides** tétrasporiques, clavées et sphéropédunculées, mesurant selon la littérature, 17-33 x 8-13  $\mu\text{m}$ .

**Boucles** présentes



Mesures avec Piximètre : N = 110

(11,3) 12,1 - 13,5 (13,8)  $\times$  (5,5) 5,9 - 6,6 (7)  $\mu\text{m}$

Me = 12,7  $\times$  6,3  $\mu\text{m}$  ;

Q = (1,7) 1,9 - 2,2 (2,3) ; Qe = 2



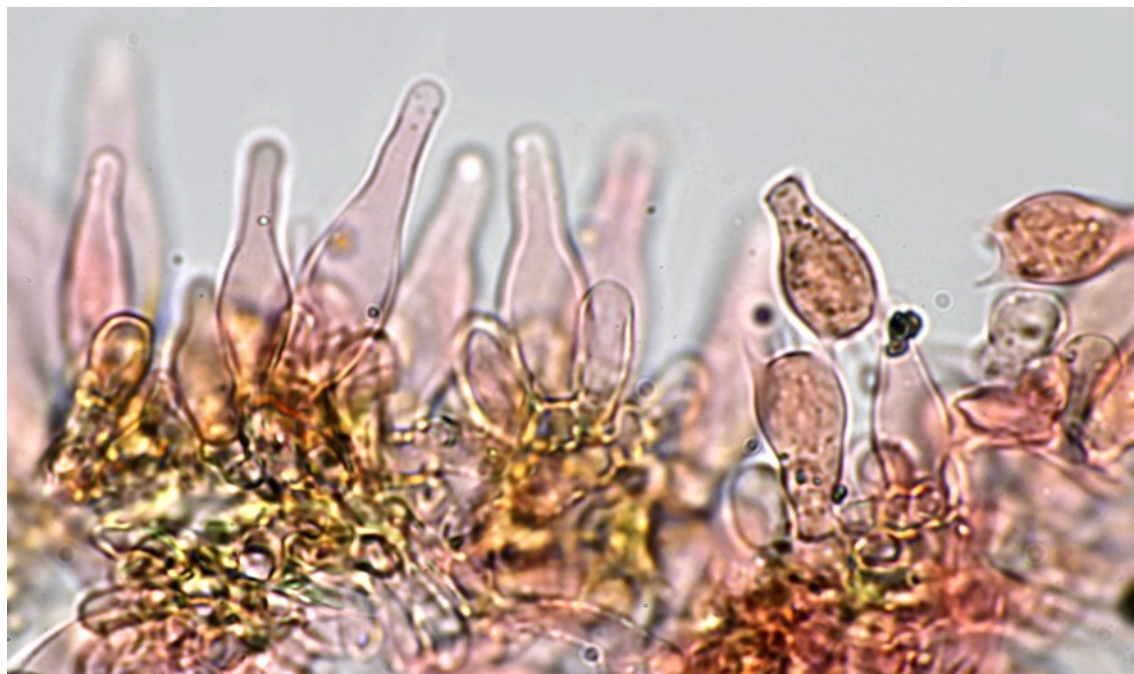
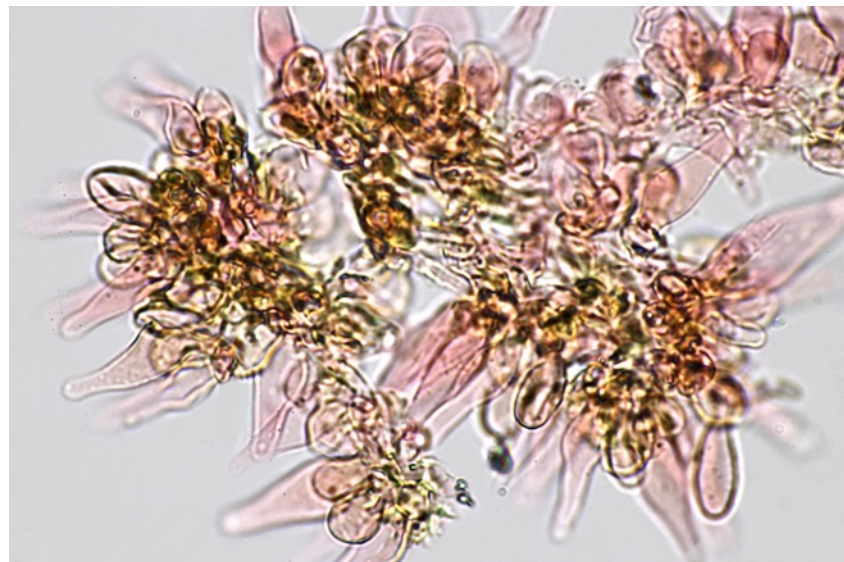
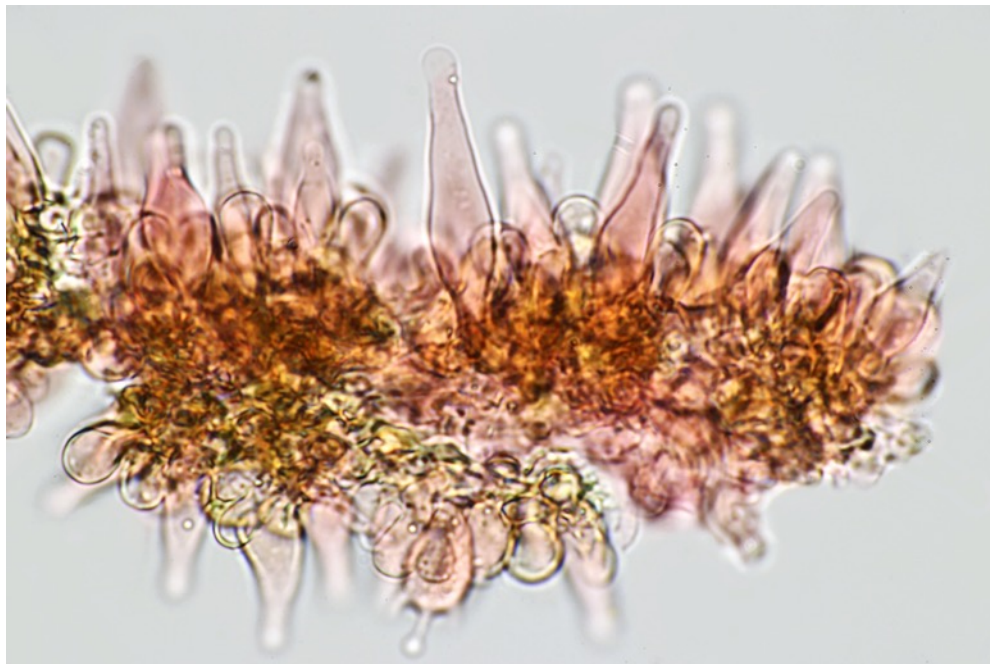
**Cheilocystides** mesurant selon la littérature (15) 25-60 x 7-13  $\mu\text{m}$ , à parois fines, réparties de manière irrégulière le long de l'arête, généralement moins denses à proximité de la marge où souvent, seules des cellules marginales à paroi épaisse sont observées ; ailleurs, elles se présentent sous forme de clusters séparés de zones dépourvues de cheilocystides, ou parfois en rangs serrés ; de formes assez polymorphes elles sont généralement fusiformes à lagéniformes, avec un col plus ou moins développé, parfois flexueux, à sommet parfois subcapité ou fourchu, et souvent pédicellées.

**Paracystides clavées très nombreuses**, très irrégulières à parois épaisses pigmentées de brun. A proximité de la marge, les cheilocystides sont peu fréquentes voire absentes, et l'arête est constituée majoritairement de cellules marginales clavées, irrégulières à parois épaisses colorées de brun.

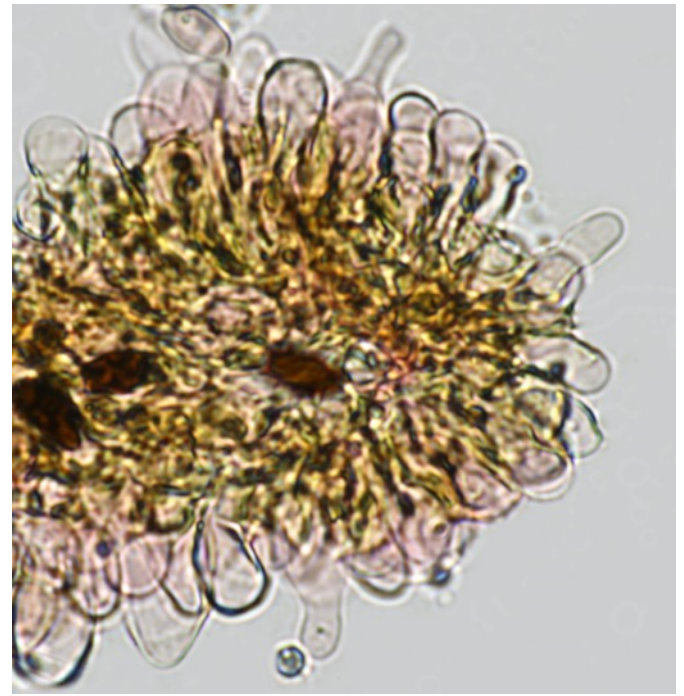
**Divers aspects des cheilocystides et des paracystides sont illustrés ci-après**



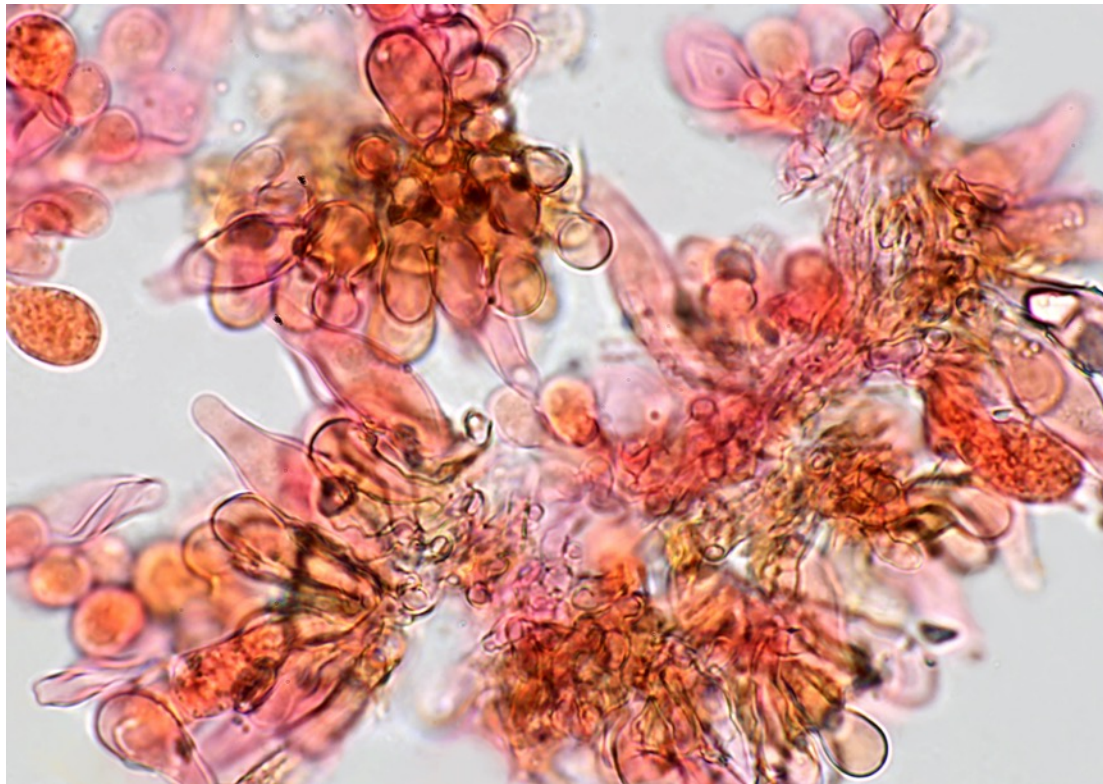
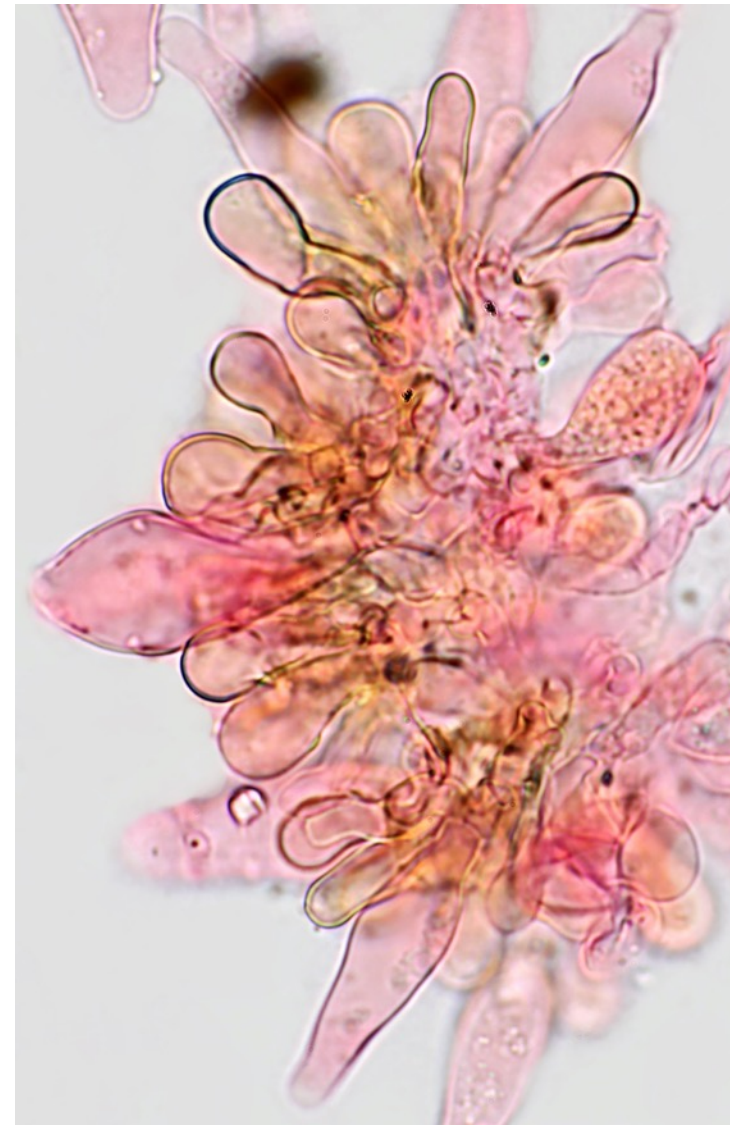
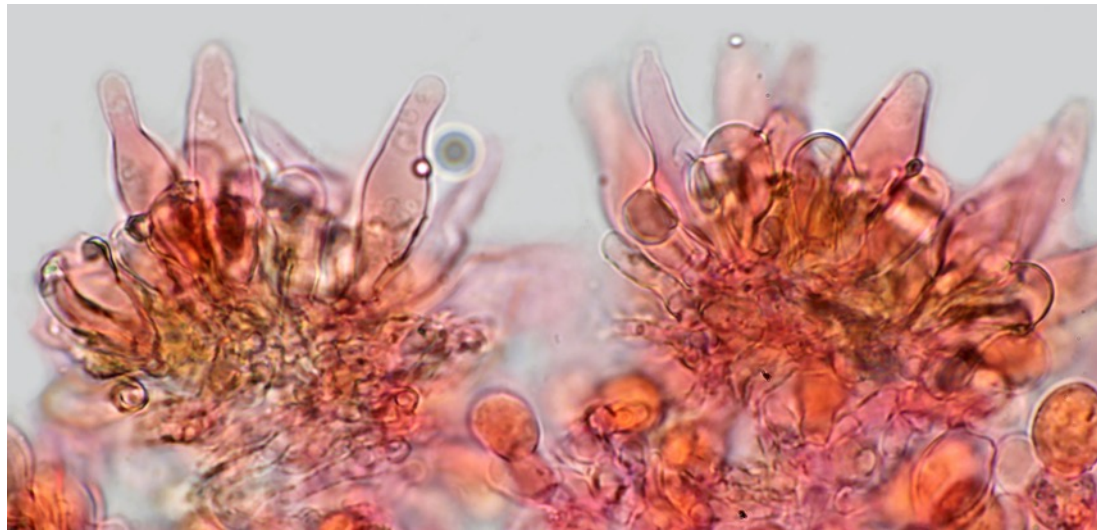




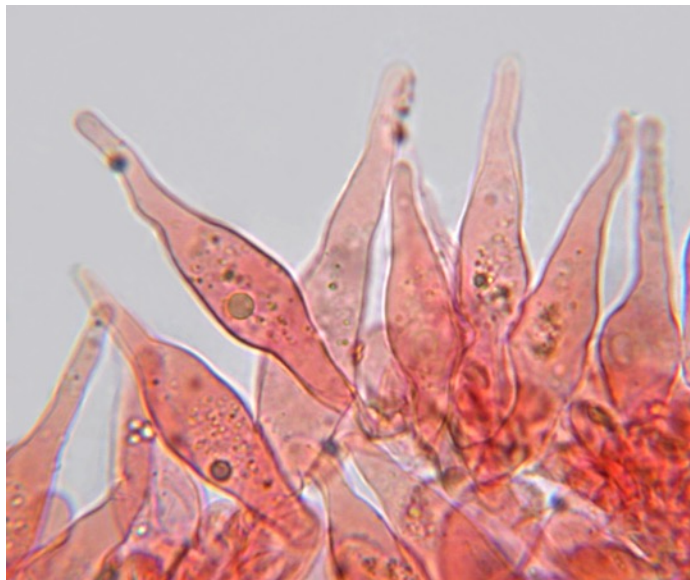
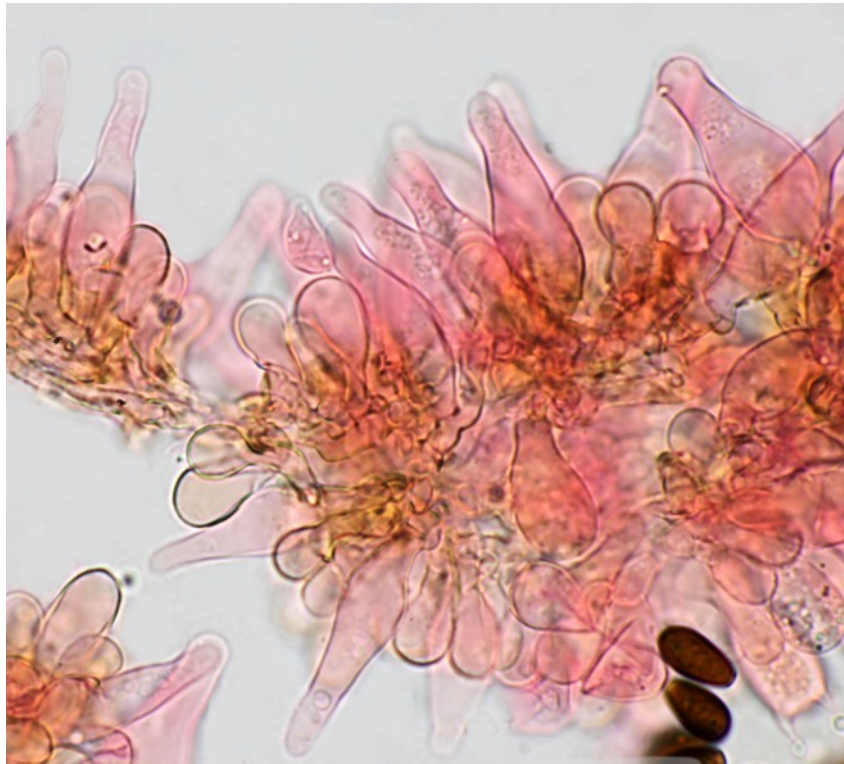
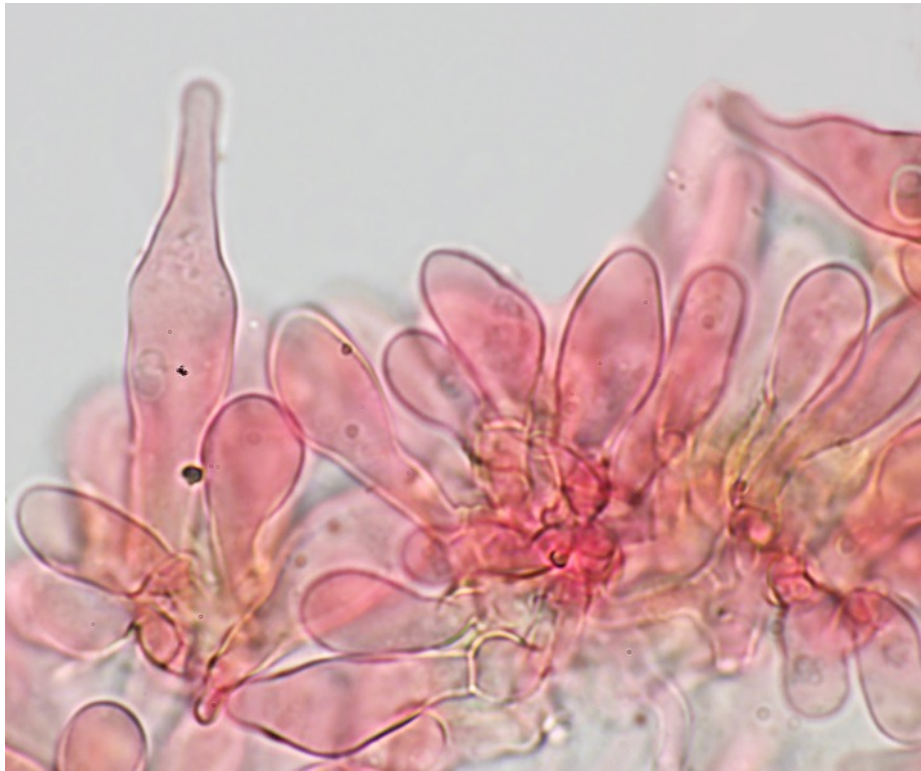






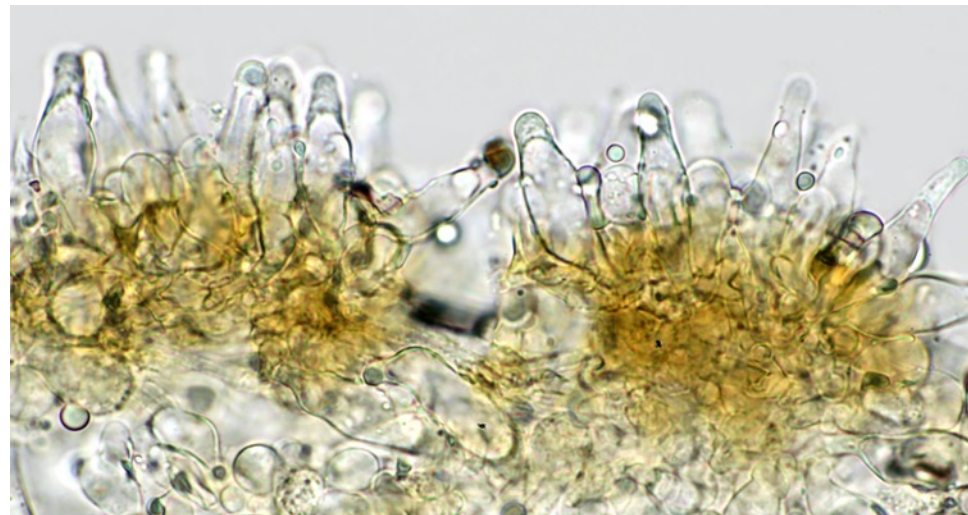
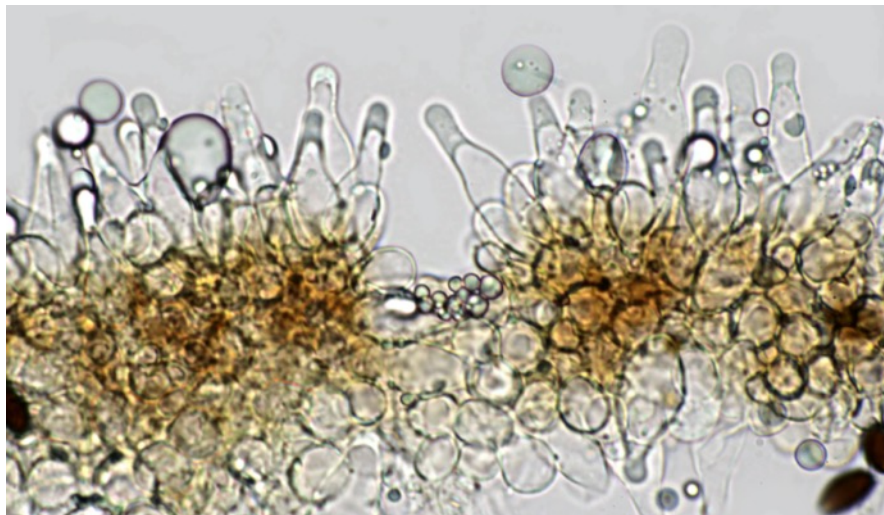
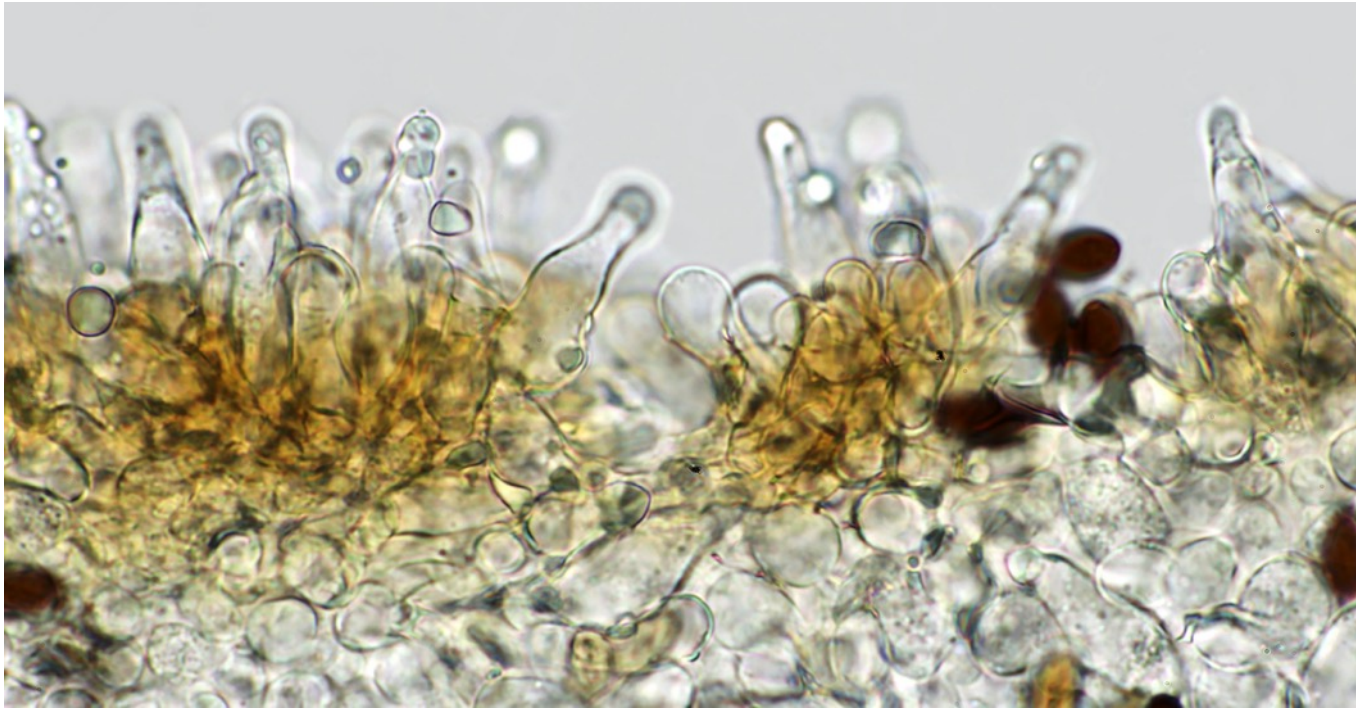




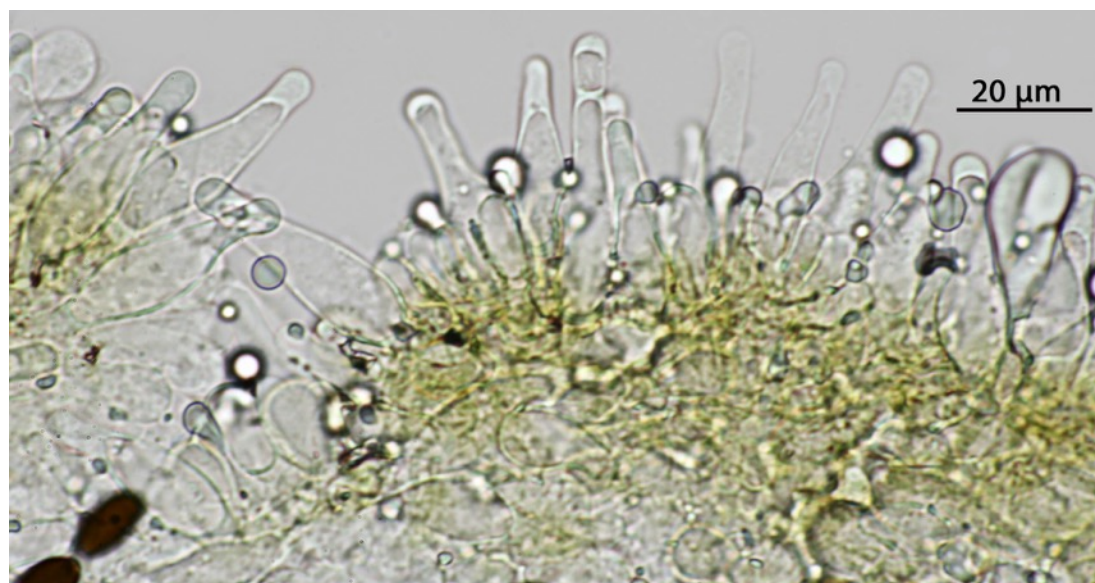
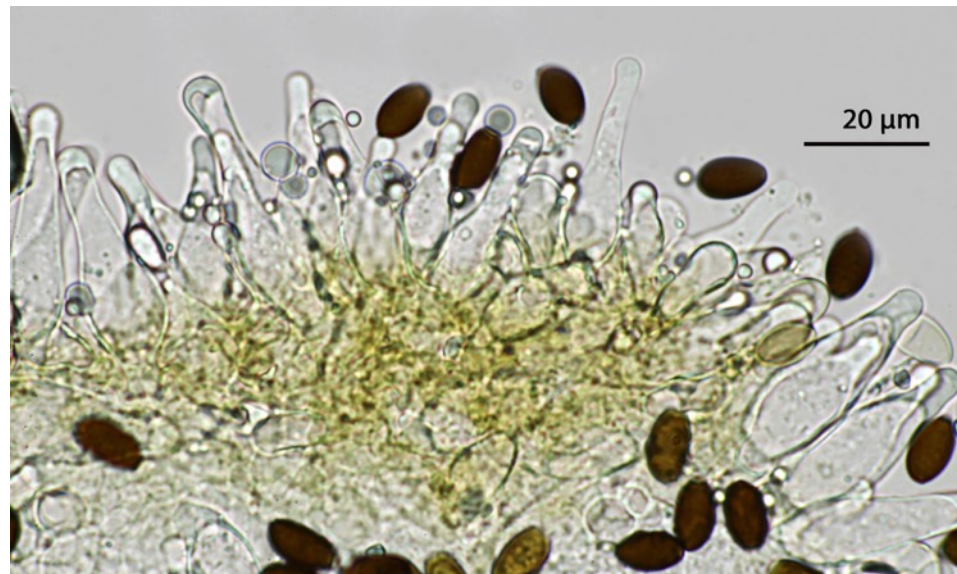
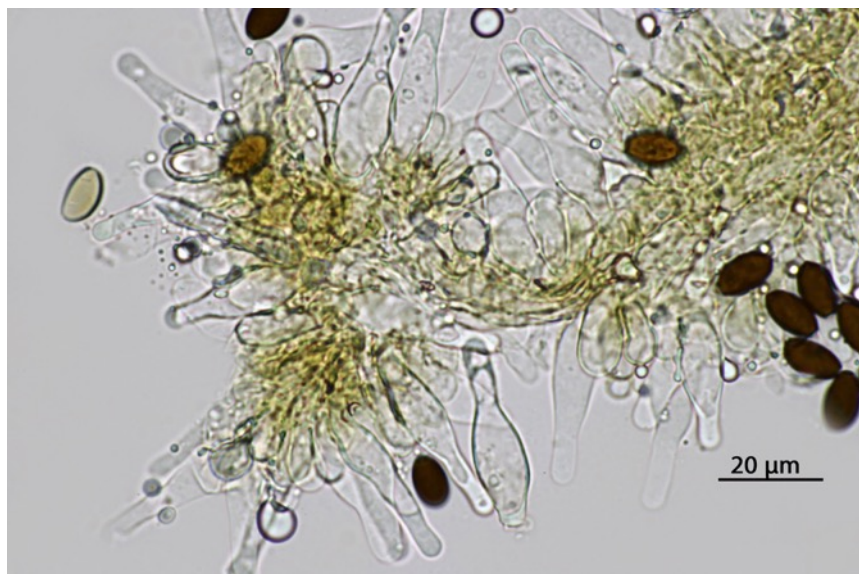




La présence de gouttes mucoïdes est fréquente sur les spécimens frais.  
De plus notez le surlignage discontinu.

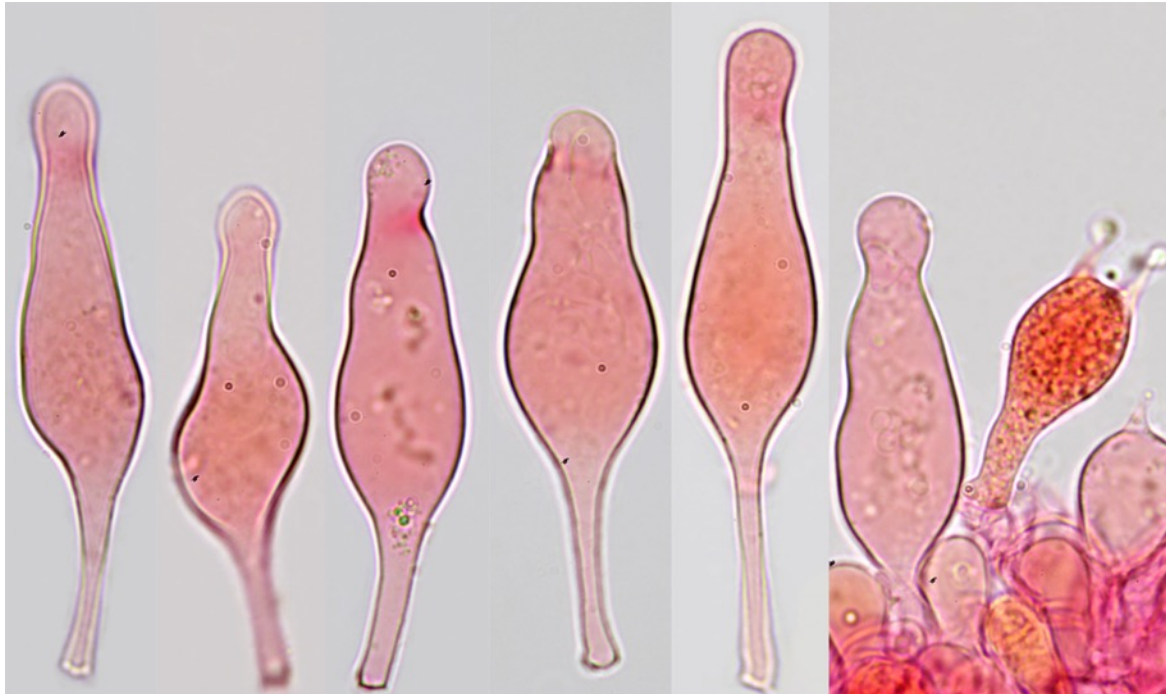
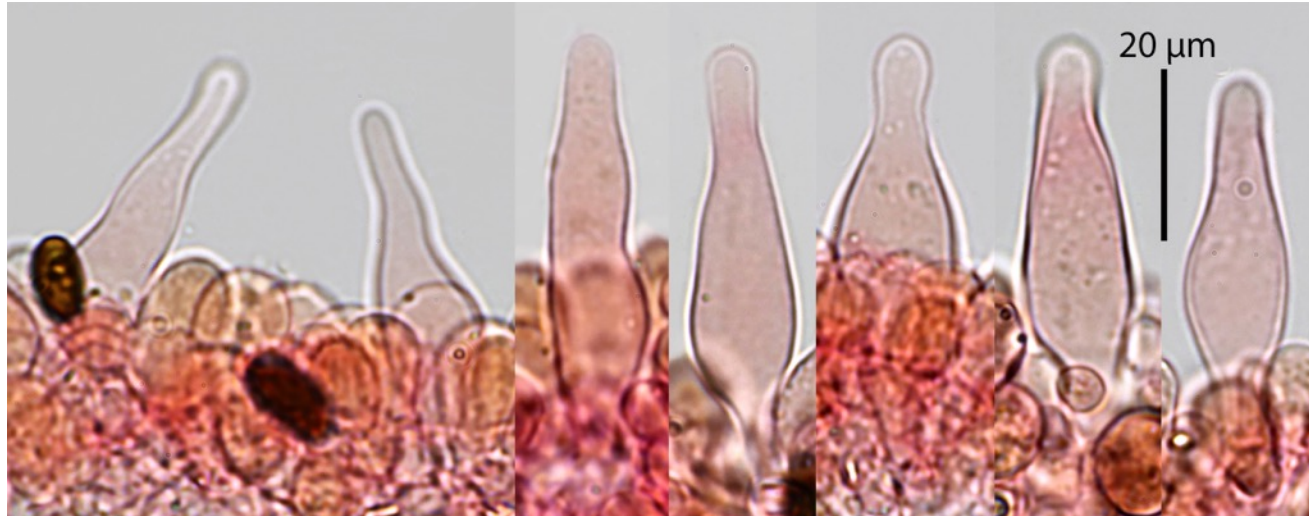








**Pleurocystides** mesurant selon la littérature (35)40-70 (90) x 10-20  $\mu\text{m}$ , nombreuses, fusiformes à lagéniformes suivant les récoltes, souvent stipitées, analogues aux cheilocystides.

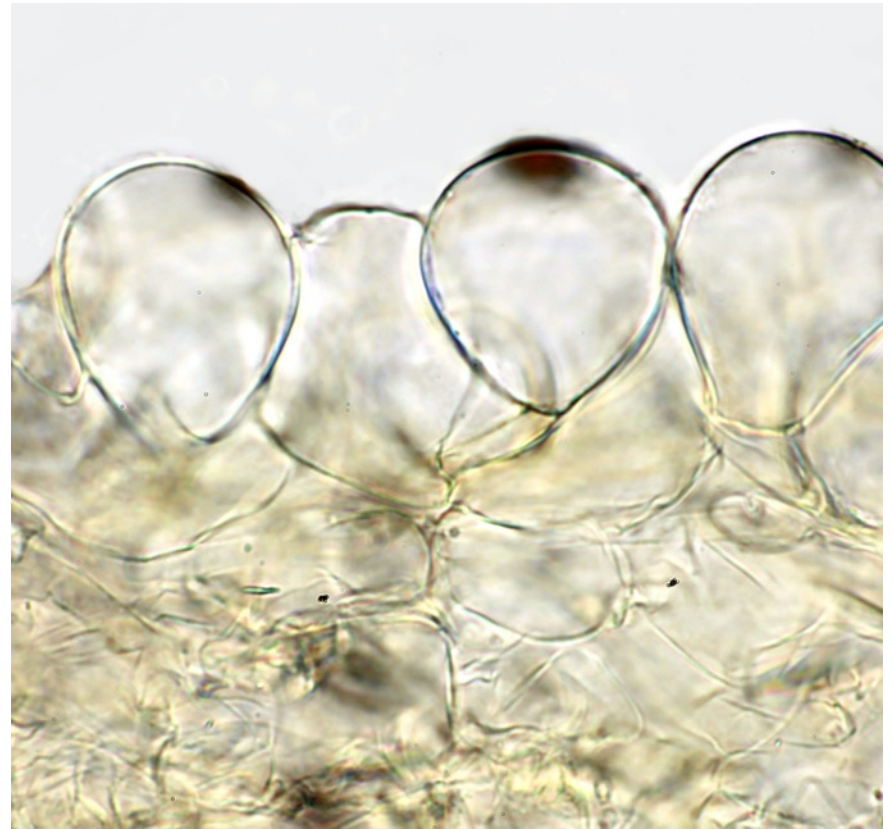
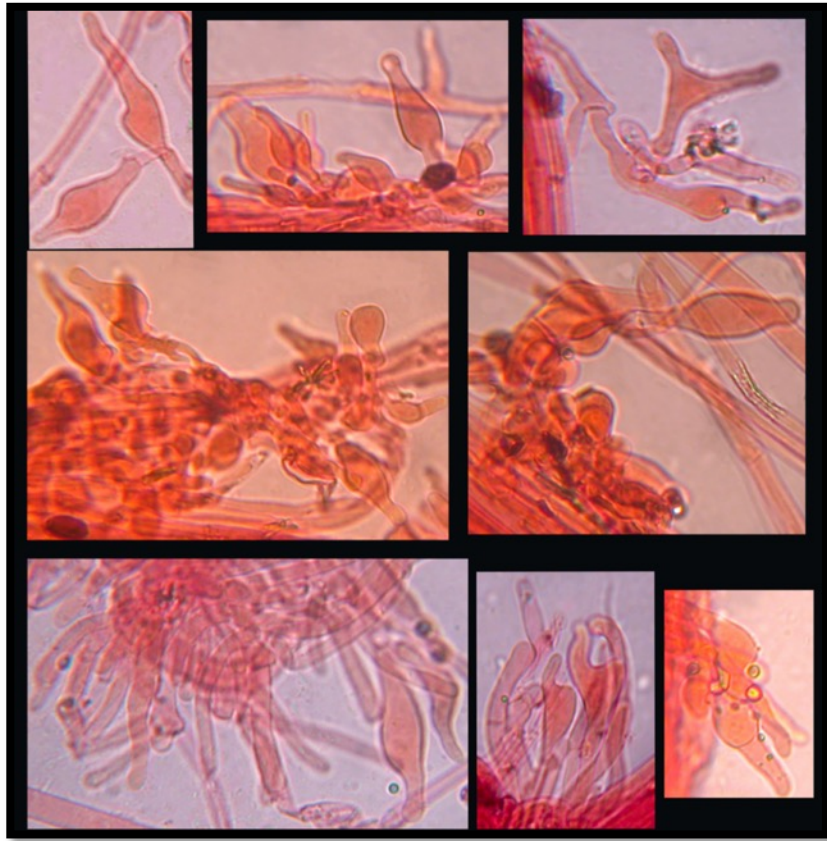




**Caulocystides** abondantes, versiformes, digitées ou analogues aux cheilocystides.

**Epicutis** banal constitué de 1 couche de cellules globuleuses, incolores ou presque, mesurant 20-40  $\mu\text{m}$  de diamètre.

**Boucles** présentes à tous les niveaux.





## Discussion:

*Psathyrella corrugis* est macroscopiquement très difficile à différentier de *Psathyrella pseudogracilis*, cette dernière étant toutefois, selon les observations de Guillaume Eys-sartier, davantage ocre grisâtre pâle hydratée et presque blanche déshydratée.

Cependant les cheilocystides et pleurocystides de *Psathyrella corrugis*, bien que polymorphes, sont essentiellement fusiformes et lagéniformes, tandis que celles de *Psathyrella pseudogracilis* sont nettement utriformes (voir comparaisons ci-après)

*Psathyrella microrrhiza* et *orbicularis* sont macroscopiquement très différentes et surtout elles présentent le plus souvent un voile qui est rarement observé chez *Psathyrella corrugis* et *pseudogracilis*.

## Remerciements à

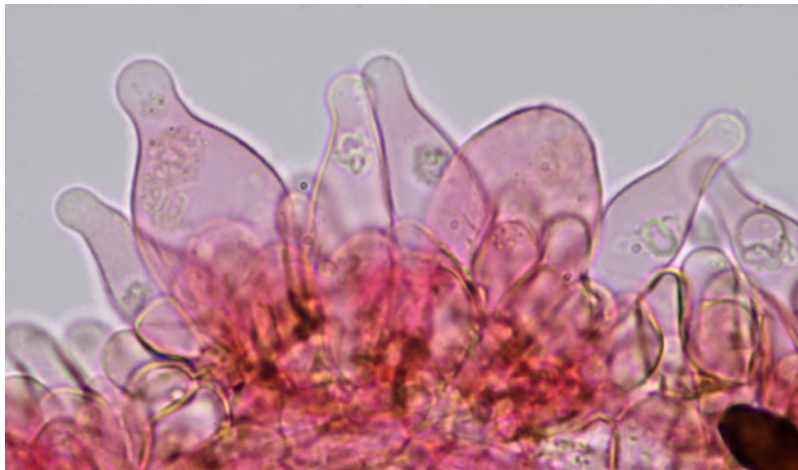
Marcel Lecomte pour la relecture de cette fiche.

Vous pouvez me faire part de toute remarque constructive, correction d'erreur ou omission à mon adresse :

[danieldeschuyteneer@gmail.com](mailto:danieldeschuyteneer@gmail.com)

Daniel Deschuyteneer

Cheilocystides utriformes de  
*P. pseudogracilis*



Cheilocystides lagéniformes de *P. corrugis*

